

YOLA
ou
LA MISÈRE DE LA NUIT

Diffusée sur France - Inter le 10 mars 2007

Réalisation : Etienne Valles

PERSONNAGES

YOLA : Serveuse dans une brasserie. La trentaine.

MARC : Ami de Yola, artisan plombier.
La quarantaine

UN COMMISSAIRE DE POLICE : La cinquantaine.

ANDRE ZOLESKI : L'agresseur. La trentaine.

Le lieu de l'action : Une ville de Province.

- 1 -

*Des pas de course sur le gravier.
Temps d'arrêt : Yola essaie de reprendre son souffle.
Elle ouvre une porte.
En fond sonore : un reportage sportif
à la télévision.
Des pas dans une pièce. Et Yola,
essayant de dominer le son de la
télévision :*

YOLA

Ça va ?

Marc éteint la télévision.

MARC

Qu'est-ce que tu as ?

YOLA

Rien. Pourquoi ?

MARC

(Peu amène) Tu es blanche.

YOLA

J'ai couru.

MARC

(Sarcastique) Pour me retrouver plus vite ? *(Temps bref)* C'est quoi ça ?

YOLA

Ça !...

MARC

Oui, ça !

- 3 -

YOLA

(*Troublée*) : À... À moi... C'est à moi.

*Marc se met à lire sur un ton
railleur et amer :*

MARC

« J'embrasse ton cœur, Yola. Et dis à ton corps de ne pas retenir tous mes baisers au passage. ».

YOLA

C'est moche...

MARC

Dégueulasse, oui !

YOLA

Moche de fouiller. Moche.

MARC

Et avoir deux mecs à se mettre sur le ventre, ça mérite une médaille ?

*Devant l'agressivité de Marc, elle
tente de rester calme :*

YOLA

Tu es malade : Ludo n'est plus mon amant depuis dix ans.

MARC

Qui me prouve ça ? Ses lettres ne sont pas datées.

YOLA

(*Temps bref*) Les lettres d'amour de Ludo sont de toute ma vie.

MARC

C'est ça. Et qui t'aime comme moi ou qui t'aimera sera cocu : Ludo sera toujours dans ta tête.

YOLA

C'est trop simple, ce que tu dis.

MARC

Parce que toi, tu préfères l'alambiqué. Du genre : (*Il lit un autre extrait*) : « Merci pour ce moment de rêve, ce moment de nuit, où tous deux gagnés à la grâce, nous avons puisé dans nos âmes des mots qui sont allés avec allégresse chercher les étoiles... » Putain, le compliqué et la connerie, faut ça pour te combler ?...

YOLA

(*Ton ferme*) Redonne-moi mes lettres.

MARC

Pas question.

YOLA

Marc, si tu ne me rends pas mes lettres...

MARC

Qu'est-ce que tu feras ? (*Temps*) Qui est ce Ludo ?

YOLA

Il vit à Paris. Il écrit des romans.

MARC

Il n'y a pas de lettre de rupture dans le paquet.

YOLA

Ludo a toujours eu du mal à finir une histoire... Un jour, je l'ai laissé s'éloigner...

MARC

Et depuis cinq ans qu'on est ensemble, jamais un mot de toi sur ce type.

YOLA

C'était avant toi, point.

MARC

Mais ce sont les lettres d'amour de ta vie, tu as dit ! De ta vie !

YOLA

Et je le redis. Ces lettres, vois-tu, c'est comme si Ludo et moi nous les avons écrites ensemble... Il accueille mes mots dans les siens... J'étais un peu crasse... Une fille qu'on avait deux ou

trois fois prise et jetée... Ludo m'a révélé le plaisir... Plus : il m'a révélé la jouissance de la parole... Il me répétait : « Je t'aime, Yola, parle-moi... » Quel homme dit cela à une femme ?... Avec lui, j'ai pris de la hauteur...

MARC

Et avec moi, tu t'es cassé la gueule !

YOLA

Non, Marc. Je suis, souvent bien avec toi. Mais t'as pas à fouiller mon passé comme...

MARC

(La coupant) Je veux savoir avec qui je vis.

YOLA

Tu devrais le savoir depuis cinq ans.

MARC

Nous ne sommes pas toujours ensemble.

YOLA

Tu travailles, je travaille...

MARC

Dans un endroit où les mecs essaient de te tripoter.

YOLA

Je suis à la fois courtoise et distante avec eux.

MARC

Comment je le saurais ?

YOLA

Tu m'as fait suivre et surveiller. *(Temps. Elle jouit de son « coup »)*
J'ai lu le rapport du « fouille-merde » chargé par toi de me filer.

MARC

Tu as fouillé dans mes affaires !

YOLA

Est-ce un droit réservé à l'homme ?... Allez, on est quitte. Faisons la paix. Moi, je ne te fais pas de scène en imaginant que tu dragues tes clientes dans leur salle de bain. (*Temps bref*) Sois beau joueur : rends-les-moi.

MARC

Une condition...

YOLA

Quelle ?

MARC

Tu les brûles.

YOLA

Je verrai plus tard. Je verrai si tu le mérites. (*Temps*) Bon, comme tu veux. Je vais prendre une douche.

Moment musical.

- 2 -

*Quelques secondes : bruit de douche.
Arrêt de la douche. Bruit de porte
que l'on ouvre.*

MARC

Tiens, voici les lettres.

YOLA

Je te remercie

- 7 -

MARC

(Temps) Qu'est-ce que c'est que ça ?

YOLA

Quoi donc ?

MARC

Ces traces de terre dans le dos de ton chemisier ?... Tu peux m'expliquer d'où elles viennent ?

YOLA

Je sais pas... Peut-être...

MARC

Sûrement pas de la brasserie.

YOLA

Lâche mon bras. Tu me fais mal.

MARC

Il y en a aussi sur ta jupe.

YOLA

Lâche-moi !

MARC

Je veux savoir d'où elles viennent. Je veux savoir. Et je te lâcherai pas.

YOLA

(Temps) Quelqu'un... Quelqu'un s'est jeté sur moi.

MARC

C'est qui ?

YOLA

Connais pas. Lâche-moi.

MARC

Où ça s'est passé ?

YOLA

Dans le terrain vague... Il était tapi derrière la palissade... Il m'a entraînée...

MARC

Qu'est-ce qui s'est passé ? Je veux savoir ce qui s'est passé. Et surtout pas de « salades ».

Jingle.

- 3 -

Premier flash-back.

Cri de frayeur de Yola dans la nuit.

YOLA

Qu'est-ce que vous voulez ?... Qu'est-ce que tu veux ?

ZOLESKI

(À voix basse) Viens avec moi. Viens, Yola.

YOLA

Toi, je t'ai déjà vu à la brasserie ?

ZOLESKI

Viens... S'il te plaît... Je ne veux pas...

YOLA

Lâche-moi. Tu me fais mal, espèce de brute !

ZOLESKI

Je ne veux pas te faire de mal. Sur... Sur la tête de ma mère, je te jure.

YOLA

Tu m'étouffes ! Ta mère, en ce moment, tu lui fais honte. Laisse-moi m'en aller.

- 9 -

ZOLESKI

Je veux...

YOLA

Qu'est-ce que tu veux ?

ZOLESKI

Je veux de l'amour de toi.

YOLA

Ça ne se commande pas comme une bière. Tu m'étouffes !...

ZOLESKI

Ne crie pas !

YOLA

De l'amour, c'est pas comme ça. Pas en te jetant sur moi. C'est pas une façon... Comme ça, c'est une saloperie... Allons, sois gentil... Viens demain à la brasserie, on parlera...

ZOLESKI

Je te regarde... Des jours... Des jours... J'arrive pas...

Fin du premier flash-back.

- 4 -

MARC

Il n'arrive pas à quoi ?

YOLA

À dire ce qu'il veut dire...

MARC

C'est un Black ? Un Maghrébin ?

YOLA

- 10 -

Tout de suite !... Non, un Français comme toi. Un type lourd et solide. Environ trente ans.

MARC

Qu'est-ce que vous avez fait ?

YOLA

Qu'est-ce qu'il a fait ? Il m'a forcée !

MARC

Il t'a « fourrée », oui !

YOLA

Non ! Il m'a pliée en deux... Il est tombé sur moi de tout son poids... J'ai eu un moment de panique et j'ai crié... Il a plaqué sa main sur ma bouche... Il sentait l'alcool... Comme toi, ce soir...

MARC

(Pressant) Et après ?

YOLA

Je me suis un peu ressaisie... Je lui ai dit...

MARC

Quoi ?

YOLA

Si tu me veux gentille, alors, libère-moi...

MARC

Et alors ?

Jingle.

- 5-

- 11 -

Second flash-back.
Yola parle en se débattant.

Je voudrais... **ZOLESKI**

Oui, de l'amour, je sais. **YOLA**

Voir tes seins... **ZOLESKI**

Seulement ça ? **YOLA**

Ça, oui. Je jure. **ZOLESKI**

Pourquoi me demander ça de cette façon ? Tu m'écrases ! **YOLA**

Pardon. Pardon. **ZOLESKI**

Si tu veux mon pardon, relève-toi. Et laisse-moi partir. **YOLA**

S'il te plaît... **ZOLESKI**

Oui, mes seins. Et après tu voudras voir... Et je ne voudrai pas.
Et ça finira mal pour moi. Et pour toi. **YOLA**

Fin du second flash-back.

Un silence.

YOLA

J'accepte ce qu'il veut. Et me voici assise. Et lui en appui sur les genoux. Et à peine ai-je dégrafé le premier bouton de mon chemisier...

MARC

Qu'il te saute dessus.

YOLA

Pas du tout. Il se tient tranquille... Je vois son regard et ce regard, je ne pouvais pas l'imaginer un seul instant avant : un regard d'enfant au-dessus d'un corps de brute...

MARC

Alors, un bouton. Et deux. Et trois ?...

YOLA

Oui. Et je regarde derrière lui.

MARC

Quelqu'un vient ?

YOLA

C'est ce qu'il croit. Il se retourne. D'un bond, je suis debout. Mais il est prompt à saisir ma jambe et je me retrouve à terre. Alors, je hurle...

- 7 -

Troisième et dernier flash-back.

Jingle.

- 13 -

Yola donne encore l'impression de se débattre en parlant :

YOLA

(Se déchaînant) Je ne veux pas de ton amour !

ZOLESKI

(Murmurant – c'est comme une plainte) Mon amour... Mon amour...

YOLA

Non ! Tu n'es qu'une brute ! Un fils de rien ! Tu m'appelles ton amour et tu te conduis avec moi comme un sauvage.

ZOLESKI

Je ne veux pas te faire de mal.

YOLA

Alors pourquoi tu me traites comme une chienne ?

ZOLESKI

Je ne veux pas...

YOLA

Pourquoi t'as pas le respect ? Tu dis : « mon amour »... Et tu veux faire quelque chose avec moi qui sera moche. Rien à voir avec l'amour... Je sais ce que tu veux...

ZOLESKI

Je veux... Que tu restes avec moi...

YOLA

Ici ?

ZOLESKI

Oui. S'il te plaît. Je te regarde...

YOLA

C'est trop moche ici. Si tu me veux gentille, c'est pas ici qu'il faut... Chez moi, ce sera mieux... Je suis seule... Tu verras... Ce sera bien.

Fin du troisième flash-back.

- 8 -

MARC

Et il te suit ce taré ?

YOLA

Il me suit. Et à quelques pas d'ici, moi, l'ancienne championne régionale du cent mètres, je me mets à courir. Et j'ai gagné la course.

MARC

(*Temps*) Yola, ce type, c'est un beau mec ?

YOLA

Plutôt, oui. Pourquoi ?

MARC

Tu me racontes des « salades ». C'est Ludo, n'est-ce pas ?

YOLA

C'est absurde, Marc. Ce n'est pas Ludo.

MARC

Alors qui ?

YOLA

Si je te le dis : tu me promets de rester tranquille ?

MARC

C'est qui ?

YOLA

Tu me promets ?

MARC

- 15 -

(Temps) Oui.

YOLA

Le fils Zoleski. De la boucherie Zoleski.

MARC

Ce dégénéré !... Ses vieux ont de la surface, tu vas porter plainte.

YOLA

Non. Pas question de ça.

MARC

Pas de sentiment, putain.

YOLA

Je ne porterai pas plainte. Ce que je t'ai dit ne sortira pas d'ici.

MARC

Je vais porter plainte à ta place. Les saloperies de ce type, les gens vont en entendre parler, parole.

YOLA

(Protestant) C'est mon affaire ! S'il y a une victime, c'est moi. Et il ne m'a rien fait.

MARC

T'appelles ça rien ? T'as pitié ou quoi ? Faut faire condamner ce salaud.

YOLA

La prison n'arrange rien.

MARC

La prison et le pognon, je te dis.

YOLA

Non !

MARC

T'as été agressée, oui ou non ?

YOLA

Oui, un peu... Enfin, il ne m'a pas violée.

MARC

Parce que tu l'as « bluffé ». Porte plainte, Yola. C'est la seule façon de me prouver que tu m'as dit la vérité. Demande 30 000 €.

YOLA

(Exaspérée) Et pourquoi pas 100 000 ?

MARC

100 000, c'est trop.

YOLA

Exact. A mon âge, je suis une occasion.

MARC

Pas de dérision ! Faut pas laisser ce dégénéré en liberté. Ses parents paieront.

YOLA

Ce sont des gens honorables. La nature fait des erreurs.

MARC

Tu as été secouée, oui ou merde ?

YOLA

C'est rien. Ça va.

MARC

(S'énervant de plus en plus) Ça va pas ! Tu te fais porter pâle dès demain. Pas de brasserie pendant dix jours au moins. Tu te plaindras de maux de tête. Tu diras que tes nuits...

YOLA

(Le coupant avec force) Pas question de porter plainte. Jamais. Je ne m'exposerai pas aux ricanements vicieux des flics, aux regards d'un juge qui... Oui, jamais. Je ne ferai pas la une du journal local. Je ne veux pas tisonner les pensées de merde à l'affût derrière les volets clos de cette ville. Zoleski m'a sauté dessus et puis je l'ai berné. Et puis rideau. L'argent, je le gagne honnêtement. Je ne suis pas une pute.

MARC

D'accord, Yola, t'es pas.

YOLA

J'en suis une si j'agis comme tu veux.

MARC

Lui, Zoleski, t'as pris pour une pute !

YOLA

Et après ? Un client sur deux, à la brasserie, se fait cette image de moi.

MARC

Peut-être mais lui, il a voulu te violer.

YOLA

Il voulait m'aimer à sa façon et...

MARC

(*Furieux*) Tu lui trouves des excuses !

YOLA

Il n'est pas un élu de la normalité mais ça le fait souffrir...

MARC

Tu me prends pour un con ?

YOLA

Oui, parfois : quand tu n'es qu'un mec.

MARC

Tu ne m'as pas dit la vérité. Ce type t'a peut-être un peu bousculée mais tu n'as pas dû lui résister longtemps...

YOLA

C'est faux ! Tu sais bien que...

MARC

...Tu mens ! Tu mens tout le temps. Tu me caches les choses que tu as dans la tête. La preuve : les lettres de Ludo. Ce Zoleski t'a pas tenue dans ses bras, tu l'as pris dans les tiens... T'as le cœur taré, Yola. Ouvert à la canaille et aux détraqués... T'as juste résisté un peu à ce type pour l'exciter...

YOLA

Tais-toi, Marc, je t'en supplie.

MARC

T'as cédé. T'as participé. T'as trouvé ça bon.

YOLA

Tu es odieux !

MARC

Reste ici !

YOLA

Lâche-moi !

MARC

Dis : c'est sûrement pas la première fois qu'on te saute dessus.
Avec ta jolie gueule, tes grands yeux...

YOLA

Je n'allume pas les hommes !

MARC

Même si t'allumes pas, la vue de ton corps quand tu marches
leur fait monter la tension.

YOLA

Marc, tu vas à l'irréparable !

MARC

Avoue-le ! Avoue que ce type t'a « fourrée ».

YOLA

Lâche-moi.

MARC

Si tu m'as dit la vérité, tu dois porter plainte.

YOLA

Jamais !

MARC

Je t'en prie, Yola : si tu veux me débarrasser de cette mauvaise
idée que j'ai... porte plainte.

YOLA

(Hurlant) Lâche-moi ! Lâche-moi !

MARC

Porte plainte, nom de Dieu !

YOLA

NON !

MARC

Tu vas porter plainte, salope !

*Bruits de lutte.
Coups de pied dans une porte.*

YOLA

Salaud !... Salaud !... Tu me paieras ça !

Moment de musique agressive (hard).

- 9 -

*Un bref silence.
Yola au téléphone.*

YOLA

Tu es gentille mais ça va aller, Madeleine. Je suis sonnée, furieuse aussi... mais je contrôle : j'ai fait ma valise et je vais prendre une chambre à l'hôtel... Je peux pas lui pardonner... il m'a dégueulé des choses ignobles... Il a tout pourri en une soirée... (*Temps*) Oui, je te promets de revenir demain à la brasserie... (*Temps*) Ecoute, Madeleine, on ne revient pas là-dessus... Et si je dois déposer une plainte, ce sera contre Marc... Je t'embrasse.

Elle raccroche. Un temps.

- 20 -

Elle forme un autre numéro.

YOLA

(Elle parle avec difficulté) : Oui ?... Bonjour, madame. Je suis... Je vous... J'ai un ami... C'était hier soir, il m'a...

*Sonnerie de la porte d'entrée qui l'interrompt.
Un silence.
Elle raccroche.
Quelques pas jusqu'à la porte d'entrée.*

LE COMMISSAIRE

Yola Minotti ?

YOLA

Oui.

LE COMMISSAIRE

Commissaire Bardon. C'est bien ici qu'habite Marc Beaugard ?

YOLA

C'est sa maison, oui. Est-ce que je peux savoir pourquoi ?...

LE COMMISSAIRE

Je suis là ? Bien sûr. Est-ce que je peux entrer ?... *(Temps)* Vous partez en voyage ? *(Elle ne répond pas)* Voici, j'ai... Marc Beaugard a été agressé ce matin dans son atelier, frappé sauvagement par un nommé Zoleski.

YOLA

Sauvagement, ça veut dire ?

LE COMMISSAIRE

Que Monsieur Beaugard est à l'hôpital, vivant... Mais dans le coma.

YOLA

Mais... Mais pourquoi Zoleski a-t-il frappé Marc ?

LE COMMISSAIRE

C'est un peu mystérieux... Selon l'apprenti de votre ami, Zoleski est entré comme un fou dans l'atelier et il a frappé Monsieur Beugard en criant : « Tu as fait du mal à Yola ! Tu lui as fait du mal ! » Monsieur Beugard n'a pas eu le temps de parer le coup. Zoleski s'est enfui mais on l'a rattrapé... Il répète hébété : « Je ne veux pas qu'on lui fasse du mal... » Et aussi, excusez-moi : « C'est mon amour... C'est mon amour... »

YOLA

C'est un malade.

LE COMMISSAIRE

Il paraît qu'on l'a déjà soigné. Vous le connaissez bien ?

YOLA

Il est venu à la brasserie deux ou trois fois... Il me regardait sans rien dire... Il n'avait pas l'air...

LE COMMISSAIRE

Ça arrive souvent qu'on n'est pas l'air de ce que l'on couve au-dedans de soi... Il ne vous a jamais ennuyée ?

YOLA

Jamais.

LE COMMISSAIRE

Hier soir, il dit que vous avez crié. Il devait rôder par là...

YOLA

Je ne sais pas.

LE COMMISSAIRE

Vous avez crié, ici, hier soir ? Monsieur Beugard vous a... violentée ?

YOLA

(Temps bref) On s'est disputés... J'ai eu la bêtise de garder un paquet de lettres de quelqu'un qui a eu une place importante

dans ma vie, il y a dix ans... Marc a trouvé ces lettres... Il est très jaloux...

LE COMMISSAIRE

Et il vous a frappée ?

YOLA

Non. Il m'a un peu bousculée mais... rien. Il souffrait... Pourtant, il n'a aucune raison d'être jaloux.

LE COMMISSAIRE

(Temps) Dans la poche de la veste de Monsieur Beaugard, j'ai trouvé une lettre vous concernant... la voici. *(Temps bref)* J'ai dû la lire – c'est l'enquête, excusez-moi... j'ai cru comprendre qu'il vous demandait pardon.

YOLA

Je... *(Temps)* Je vais aller à l'hôpital.

LE COMMISSAIRE

Très bien... *(Temps)* Ça ne me regarde pas... Cette lettre... Enfin, si Monsieur Beaugard s'en sort, je crois que vous devriez lui laisser une chance...

Moment musical.

- 10 -

*Une chambre d'hôpital.
On perçoit le souffle court de Marc.
Yola lui parle avec douceur.*

YOLA

- 23 -

Suis mon doigt... Marc, tu m'entends ?... Suis mon doigt... Oui...
Oui... On dirait bien que tu le suis... Tu m'entends ?... Oui, tu
suis mon doigt... Écoute... On va... On va recommencer toi et
moi... Finie cette histoire avec Ludo... Je ne t'ai pas dit, c'est
vrai : Ludo est passé, il y a un mois, à la brasserie, il allait vers le
sud. Je ne sais pas ce qu'il voulait me dire... D'ailleurs, il ne m'a
rien dit. Que des mots de tout le monde... Il était seul. Il ne m'a
pas troublée. Mise en état de nostalgie, peut-être... C'est pour ça
que j'ai ressorti ses lettres et que j'ai oubliées, après... Mais je
vais les brûler... Tu sais, Marc, Ludo m'a menée au bord d'un
grand rêve mais j'ai réalisé finalement que c'était aussi au bord
d'un grand vide... Toi, tes sentiments, tu ne les cherches pas
dans les mots... Toi, par tes regards, par tes silences, quand tu
sais que je suis tienne et que ta maladie de jalousie t'accorde une
rémission, tu es un compagnon solide pour moi, tu m'installes
dans le réel, dans la vie comme elle est... et j'y suis bien ainsi... Je
vais t'aider à ne plus penser à tous ceux qui ne regardent que
mon corps pour le soumettre... je t'aiderai à chercher tout ce qui
peut faire douceur à ton esprit... Et chaque nuit, désormais, ne
sera plus misère comme elle le fut hier, elle sera refuge... (*Temps*)
Marc, suis mon doigt... Suis mon doigt, mon chéri... je t'en
supplie, suis-le... Ce n'est pas notre dernière nuit, Marc... Suis-le,
suis-le, je t'en prie !

*On entend sonner onze coups
d'horloge, au loin, sur les derniers
mots de Yola.
Peu à peu le souffle de Marc est moins
perceptible.*

FIN